
Connaissance des langues : l'anglais. 9 (semaine du 5 au 12 décembre 1968)

Numéro d'inventaire : 2011.00118.11

Type de document : périodique

Éditeur : Hachette - Fabbri

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1968

Collection : Connaissance des langues

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Fascicule agrafé.

Mesures : diamètre : 17 cm

Mots-clés : Anglais

Utilisation / destination : enseignement

Élément parent : 2011.00118

Autres descriptions : Langue : anglais, français

Commentaire pagination : p. 1 à IV et 65 à 70

ill. en coul.

couv. ill. en coul.

Sommaire



Belgique: 65 FB - Suisse: 6,50 FS.
Semaine du 5 au 12 décembre 1968
HACHETTE-FABBRI

Connaissance des langues 9

L'hebdomadaire et en complément un disque 33 tours. France : 6,50 F



Sommaire	Conversations en anglais :
— Origines de la présidence aux États-Unis	I et II — At the confectioner's (Chez le pâtisseries)
— Rhetorique Anglaise-Française :	— At the milk bar (Chez le glacier)
— Les verbes to Be et to Have	— At a wine shop (Chez le marchand de vin)
— Exercices	I — At the grocer's (Chez l'épicerie)
— Histoire vraie : Non fumers	II — At the supermarket (Au supermarché)
— Exercices	III — Grammaire, Phonétique, Vocabulaire
— Réponses aux exercices du numéro 8	IV — Us et coutumes
	— L'Angleterre méridionale, cœur de la civilisation anglo-saxonne

L'Angleterre méridionale, cœur de la civilisation anglo-saxonne



Illustration page précédente : Architecture traditionnelle des petites villes de l'Angleterre du sud.

Une mer tellement différente de la nôtre... les rochers blancs de la côte près de Brighton.

Il y a une raison historique au différent développement de chaque région de l'Angleterre.

Quand Guillaume de Normandie, dit le Conquérant, envahit le pays en 1066, il introduisit en même temps sur les points des lances de ses valeureux cavaliers, un système féodal de fer. Les Saxons battus, eurent cependant la sagesse de s'adapter au nouveau régime et concilièrent l'ordre normand avec leurs exigences de libertés locales.

Mais les populations du nord, constituées en grande partie de Danois, de la même race scandinave que les nouveaux envahisseurs, ne cédèrent pas si facilement. Quelques années après la date fautive de l'invasion (1066), ils se rebellèrent et érigèrent une garnison entière de Normands. La vengeance de Guillaume ne se fit pas attendre : il annonça qu'il réduirait les révoltés à un tel état que leur terre deviendrait un désert pendant plusieurs siècles. Et il tint parole. Il fit brûler les champs, tuer les villageois et provoqua désormais chez les malheureux vaincus, le désir de contrecarrer les volontés des terribles conquérants. Pendant des siècles, le pays ne put se relever : les villes s'appauvrirent et les champs furent mal cultivés, les études arrêtées.

Le centre de la civilisation anglo-normande, l'orgueil du roi, le cœur de la culture et de la beauté, devint alors la fertile et riante Angleterre méridionale, et il a fallu huit siècles pour que l'économie de l'Angleterre du nord refleurisse. Elle y parvint moins en raison de son agriculture que d'une autre merveilleuse ressource découverte dans ses terres : les minéraux. Et ce fut ainsi que, avec la révolution industrielle, l'Angleterre du nord, négligée

Connaissance des langues : INFORMATIONS

ORIGINES DE LA PRÉSIDENTIE AUX ÉTATS-UNIS.

Lorsqu'en 1789, huit ans après la fin de la guerre d'Indépendance, une Constitution fédérale eût été élaborée et qu'il fallait désigner le premier président des États-Unis, la nation se tourna comme un seul homme vers George Washington.

L'ancien général en chef de l'armée des patriotes jouissait d'un prestige immense. Sage, énergique et doué de dignité naturelle, il paraissait plus que quiconque digne d'exercer la magistrature suprême. Il était aussi le seul à avoir assez d'autorité pour réussir l'expérience délicate que représentait l'entrée en vigueur de la Constitution.

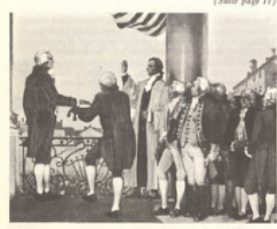
Le gouverneur Johnson, du Maryland, traduisait le sentiment populaire quand il s'écriait :

« Nous ne saurions tous passer de vous, monsieur. » Malgré sa réputation, Washington, pressé de tous côtés, se vit obligé d'accepter la lourde tâche que ses compatriotes voulaient lui confier. Personne ne se présenta contre lui. Le 6 avril 1789, le dépouillement du scrutin révéla qu'il était désigné à l'unanimité par les soixante-sept électeurs représentant la nation. Quelques jours plus tard, « l'âme oppressée », l'eût quittait à regret sa résidence de Mount Vernon, en Virginie, et prenait le chemin de New York, alors siège du gouvernement fédéral.

Quand, le 30 avril, jour de son inauguration, le président parut sur le balcon du Federal Hall, la foule l'accablait longuement. Conscient du rôle difficile qui l'attendait, il était pâle et grave en prêtant serment sur la Bible.

« Je jure solennellement, dit-il d'une voix forte, de remplir fidèlement mes devoirs de président et de maintenir, protéger et défendre du mieux que je pourrai la Constitution des États-Unis. »

(Suite page 11)



Le 30 avril 1789, George Washington prête serment comme président.

TRUE STORY * HISTOIRE VRAIE



Smokeless

In England, there is an anti-smoking craze. Not only are there anti-smoking clubs, but the union of nicotine chemists has already prepared a list of restaurants and hotels where smoking is prohibited.

Non fumeurs

En Angleterre, débute une vague contre l'usage du tabac. Non seulement des clubs anti-fumeurs ont été fondés, mais la ligue chargée de lutter contre la nicotine a préparé une liste des hôtels et des restaurants où il est interdit de fumer.

Les verbes « TO BURN » ET « TO BUILD »

HOST : Come along in, dinner's ready. Sorry there's no light over the door, but the bulb has burnt out.

GUEST : I rather suspect dinner may be more than ready.

H. : No, that is only a bit of smoke from the grill. I was afraid the sitting-room fire might have got out, so I held a newspaper in front of it to get it to burn.

G. : The Greens did that last week and the paper caught alight. You should use their manglepiece now! All the paint is burnt off. It's had to be repainted.

H. : I know he'd never get rid of it that way.

G. : Get rid of what?

H. : That awful building bookcase next to the fireplace. He was trying to set it alight so that the insurance company would replace it, or so I've heard.

G. : Don't you believe it! A man who has built up a fortune like his doesn't go in for arson!

L'NOTE : Entrez donc, le dîner est prêt. Désolé qu'il n'y ait pas de lumière au-dessus de la porte, mais l'ampoule s'est brûlée.

L'INVITE : J'ai quelque idée que le dîner pourrait bien être plus que prêt.

H. : Non, c'est seulement un peu de fumée qui vient de l'âtre. Je craignais que le feu ne s'éteigne au salon, et j'ai tenu un journal devant pour le faire rependre.

L. : Les Greens ont fait ça la semaine dernière et le journal a pris feu. Si vous voyez leur manglepiece maintenant! Toute la peinture est brûlée. S'ils n'avaient pas fait vite, la maison aurait été entièrement repeinte.

H. : Je savais bien qu'il ne s'en débarrasserait jamais de cette façon.

L. : Si débarrasserait de quoi?

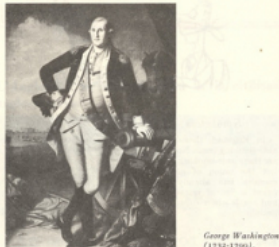
H. : De cette affreuse bibliothèque en bois à côté de la cheminée. Il essayait d'y mettre le feu pour que la compagnie d'assurances la lui remplace, ou comme ça se dit.

L. : Un con comme ça. Un homme qui a édifié une fortune comme la sienne ne se lance pas dans des incendies volontaires.

(Extrait de la revue bilingue Butterfly - Le Havre)

Et, tandis que montaient vers lui de nouvelles ovations, il ajouta à mi-voix :

« Dieu m'aide! » Ainsi naquit une tradition. Ce cérémonial empreint de simplicité continua à être observé pour les inaugurations présidentielles. Tous les quatre ans, on vit le président élu prêter serment en présence de la foule nombreuse et émue.



George Washington (1732-1799).

Premières campagnes électorales.

En 1792, Washington fut réélu à l'unanimité. Il refusa de se représenter quatre ans plus tard. L'élection présidentielle de 1796 fut la première qui souleva une compétition. Deux partis étaient en présence : les premiers défenseurs du pouvoir, appelés *federalists* parce qu'ils étaient partisans de la centralisation gouvernementale, et les anti-fédéralistes ou *republicans* champions de l'autonomie des États. Chacun de ces deux partis forma un caucus, ou comité électoral, chargé de désigner un candidat à la présidence. Les fédéralistes choisirent le vice-président sortant, John Adams. Les républicains firent pression sur leur grand homme, Thomas Jefferson, auteur de la Déclaration d'Indépendance, pour qu'il acceptât de se présenter. [...]

Tribu vite la lutte devint épique. Gazetiers, pamphlétaires et orateurs des deux bords se déchaintèrent contre les candidats. Hamilton, le leader des fédéralistes, chercha à barrer la route à Jefferson, sa bête noire. Ses manœuvres ne réussirent qu'à demi. John Adams l'emporta de justesse, mais Jefferson obtint la vice-présidence.

Le jour de son élection, Adams fut frappé de la jale de Washington. Après deux mandats, fatigué, las des attaques de l'opposition, dégoûté de la politique, le président sortant était tout heureux de reprendre le chemin de Mount Vernon. « Il avait l'air de remporter un triomphe sur moi », écrit Adams. Il ne semblait l'entendre dire : Oui, ne voyez-vous bien débarrassé, et vous bien empiété. Voyons qui de nous deux sera le plus heureux... »

(J. Janssens, Inf. et Doc.)



De luxueuses reliures de classement...

Pour ranger vos numéros de "L'Anglais" au fur et à mesure de leur parution.

Où, ces magnifiques reliures rouge orangé, ornées de fers bibliothèques.

Elles vous permettront aussi de classer du façon logique et rationnelle vos numéros de "L'Anglais", au fur et à mesure de leur parution. Prévue pour le classement de 14 numéros, chaque reliure est équipée d'un système simple et pratique de triangles et de pochettes plastiques pour les disques.

Ainsi ces robustes reliures non seulement protègent, de façon élégante, vos numéros de "L'Anglais", mais surtout leur classement méthodique vous fera gagner un temps appréciable dans votre travail.

Chaque reliure ne coûte que 20 F; vous pouvez vous les procurer chez votre marchand de journaux ou en écrivant à : Connaissance des Langues "L'Anglais" - Service Reliures, 26, rue des Carnes - 75 Paris 1^{er} et en joignant 20 F en chèque bancaire ou postal au C.C.P. 13 633-61.

Pour la Belgique : prix de la reliure : 200 FB; s'adresser à : A. M. P. 34, rue du Marais - Bruxelles 1^{er} - C. C. P. Bruxelles 416-19

At the Confectioner's

LITTLE GIRL: Mummy, I am hungry!
MOTHER: Do you want a cake?
LITTLE GIRL: Yes, mummy, please. A nice cake with lots of cream!
MOTHER: Do you want to sit down and have some tea, or shall we just buy some cakes and eat them in the garden?
LITTLE GIRL: Let's buy some cakes and take them with us; then we can take some to Jennifer, and we can eat them while we play.
MOTHER: Does Jennifer like cakes, or do you think she would like a slice of apple pie?
LITTLE GIRL: Oh, she likes cakes all right; she is always eating cakes!
MOTHER: Could I have some cakes please?
SHOP ASSISTANT: What kind of cakes do you prefer?
MOTHER: I'll have two chocolate éclairs, two strawberry tarts and two of those cakes topped with whipped cream.
SHOP ASSISTANT: Anything else, madam?
MOTHER: Yes, I would like two small bars of chocolate and half a pound of fruit drops. Will you please pack the cakes so that they don't get squashed?
SHOP ASSISTANT: I am packing them in a cardboard tray with a strip of cardboard over them. Don't worry, they will be all right.



Chez le pâtisseries

LA PETITE FILLE : Maman, j'ai faim!
LA MÈRE : Veux-tu un gâteau?
LA PETITE FILLE : Oui, maman, j'ai très faim. Un bon gâteau avec beaucoup de crème!
LA MÈRE : Veux-tu l'assortir et prendre du thé, ou bien achèteras-tu seulement des gâteaux pour aller les manger dans le jardin?
LA PETITE FILLE : Allons acheter des gâteaux et emportons-les avec nous; puis nous en apporterons à Jennifer et nous les mangerons pendant que nous jouerons.
LA MÈRE : Est-ce que Jennifer aime les gâteaux, ou crois-tu qu'elle aimera avoir une tranche de tarte aux pommes?
LA PETITE FILLE : Oh! elle aime

bien les gâteaux; elle mange tout le temps des gâteaux!

LA MÈRE : Pourrais-tu avoir des gâteaux, s'il te plaît?

LE VENDEUR : Quel genre de gâteaux, préférez-vous?

LA MÈRE : Je prendrais deux éclairs au chocolat, deux tartes aux pommes et deux de ces gâteaux recouverts de crème fouettée.

LE VENDEUR : Autre chose, madame?

LA MÈRE : Oui. Je voudrais deux petites tablettes de chocolat et deux cents grammes de bonbons aux fruits. Pourriez-vous, s'il vous plaît, emballer les gâteaux pour qu'ils ne soient pas écrasés?

LE VENDEUR : Je les emballe dans un plateau en carton avec un morceau de carton par dessus. Ne vous inquiétez pas, ils seront très bien.

CLA 89 • Ici commencent les leçons que vous devez suivre sur le disque. 65